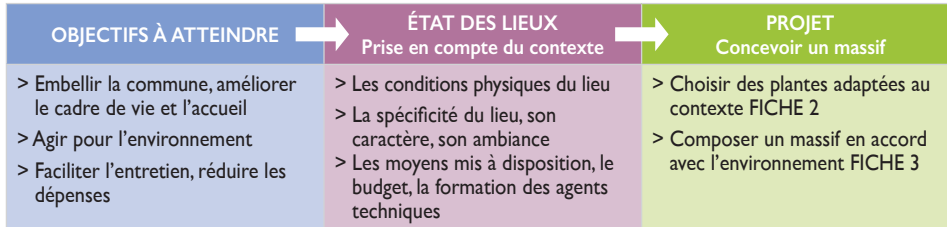


Choisir des plantes adaptées au milieu et au contexte

2

UN PROJET DE PLANTATION, POUR QUI, POURQUOI, COMMENT ?



Une plantation pérenne et intégrée dans son environnement requiert une réflexion préalable : **un diagnostic du milieu et du contexte est nécessaire pour élaborer un projet cohérent.**

LA BONNE PLANTE AU BON ENDROIT : TEMPÉRATURE, EAU, EXPOSITION, SOL

- Connaître les besoins de la plante
- Observer les caractéristiques physiques du lieu où est prévue la plantation

Les basses températures hivernales

conditionnent la possibilité de cultiver une plante.

La disponibilité de l'eau dans le sol

est un second facteur limitant.

Choisir des plantes en fonction de leur besoin en eau et en lumière.



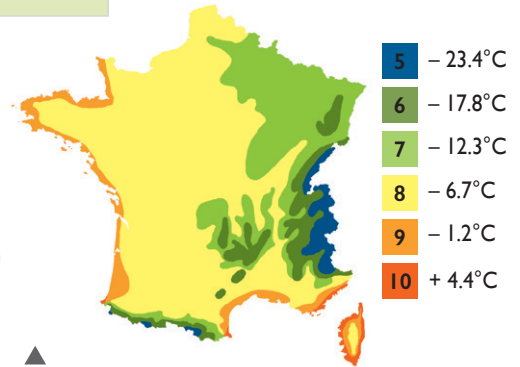
La lavande, *Lavandula angustifolia*, prospère dans un sol sec, été comme hiver, l'iris des marais, *Iris pseudacorus*, ne vit qu'en milieu humide.



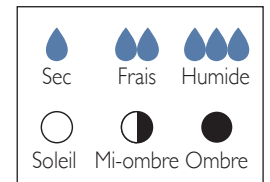
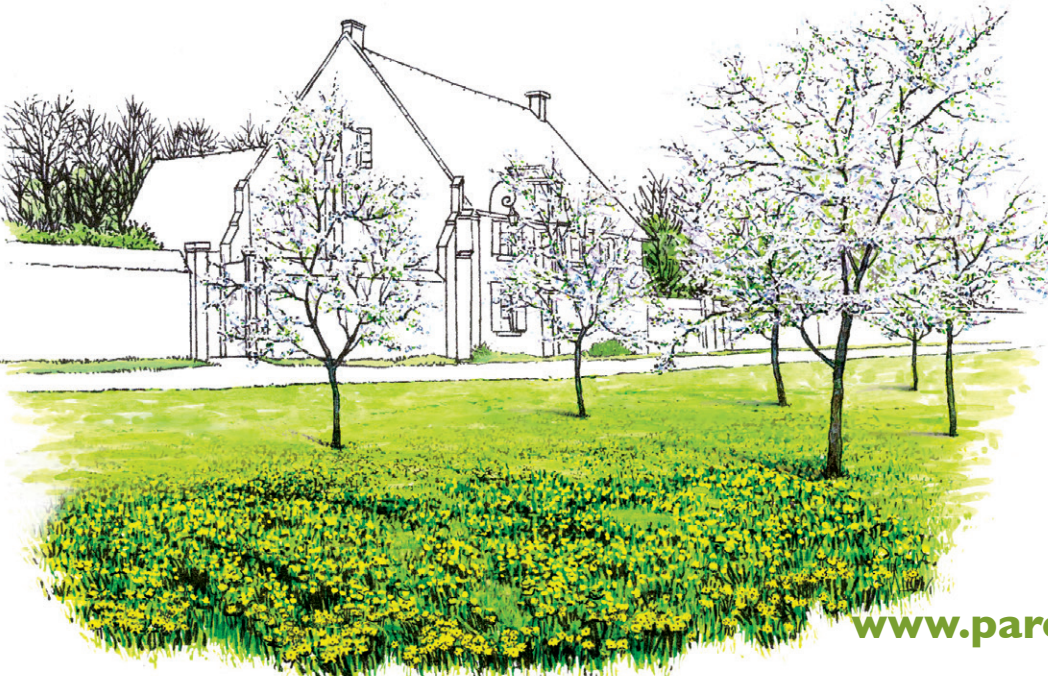
Les plantes d'ombre et de lumière



Les fleurs des elfes, *Epimedium 'Frohneiten'*, se plaisent à l'ombre, et les sauges arbustives, *Salvia microphylla*, s'épanouissent en plein soleil.

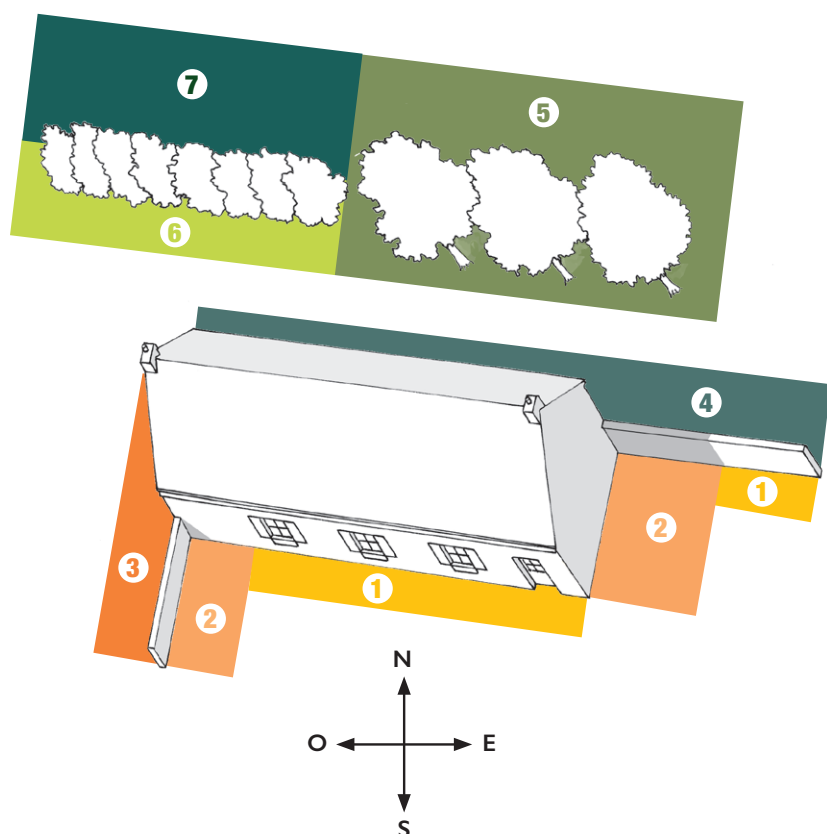


Le descriptif d'une plante fait souvent référence à la zone de rusticité, désignée par un chiffre allant de 5 à 10 pour la France, 8 pour la région parisienne.



La concurrence entre les plantes

- ◀ *Narcisses*, *Narcissus pseudonarcissus*, sous un verger : les bulbes profitent de la lumière, de l'eau et des nutriments avant le débouillage des arbres.



LES DIFFÉRENTS FACTEURS ET LEURS INTERACTIONS

Chercher des plantes adaptées à chaque situation

- ① Plein soleil, abrité, lumineux et desséchant : *Delosperma cooperii*, *Santolina chamaecyparissus*, *Aster dumosus*, ...
- ② Abrité, soleil du matin, léger : *Helleborus orientalis*, *Phlomis russeliana*, *Helianthus 'Lemon Queen'*, ...
- ③ Soleil de fin de journée, intense en été : *Agastache 'Blue Fortune'*, *Polygonum affine*, *Veronica 'Georgia Blue'*, ...
- ④ Ombre : *Crocsmia x crocosmiiflora*, *Anemone hupehensis*, *Polygonum amplexicaule*, ...
- ⑤ Mi-ombre, concurrence avec les racines des arbres : *Pachysandra terminalis*, *Dryopteris filix-mas*, *Symphytum caucasicum*, ...
- ⑥ Soleil, à l'abri de la haie, concurrence avec les racines des arbustes : *Campanula glomerata*, *Geranium endressii*, *Saponaria officinalis*, ...
- ⑦ Ombre, exposé aux vents froids du Nord, concurrence avec les racines des arbustes : *Brunnera macrophylla*, *Aster divaricatus*, *Geranium phaeum*, ...

LES CARACTÉRISTIQUES DU LIEU

Observer le cadre dans lequel s'inscrit le fleurissement

Entrée de village, extension pavillonnaire, rue des quartiers plus denses et plus minéraux, centre ancien du village, abords des édifices publics, monuments, lavoir, rivière, puits, espace naturel, mare : plus ou moins intensif, horticole ou sauvage, **le fleurissement s'adapte et participe à la spécificité du lieu.** La fréquentation et l'ambiance de chaque espace sont à prendre en compte dans le choix des plantations.

Accorder le fleurissement avec les composantes de l'environnement

Les caractéristiques urbaines

L'aspect des matériaux donne une ambiance, moderne ou patrimoniale, rurale ou urbaine : murs et façades enduits, en pierre meulière, calcaire ou brique, pavés et bordures en grès ou en béton, revêtements en bitume, béton, sable ou gravier.

La végétation existante alentour

Le projet de fleurissement tient compte de la végétation existante alentour qu'il vient compléter : les arbres et arbustes des jardins privés ou des espaces publics, les surfaces engazonnées, les prairies, les champs cultivés, les boisements.

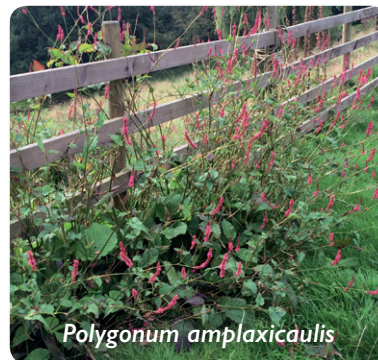


**Quel est l'objectif du fleurissement ?
Quelle réponse apporter ?**

Signaler et accueillir aux entrées de village > Les bords de route, les talus et les espaces aux abords du bâti hébergent les plantes sauvages et la prairie fleurie, contribuant ainsi à renforcer la biodiversité.

Embellir les rues > Le fleurissement du charme aux rues où le minéral et permet l'acceptation des plantes.

Des plantes adaptées à chaque situation



ement des trottoirs donne
ral domine habituellement,
ntes spontanées.

Mettre en valeur un édifice ou une place publique

> Créer des compositions végétales et entretenir soigneusement les massifs.

Souligner une zone humide, un espace champêtre

> Choisir des espèces locales en relation avec le milieu.

► Gestion intensive ◀

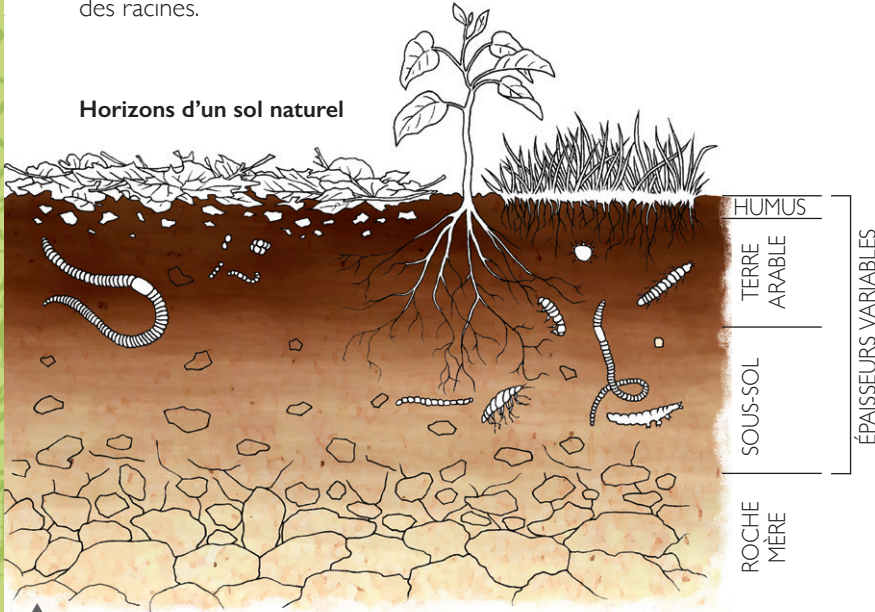
► Gestion extensive

SOL

Qu'est-ce qu'une « bonne terre » ?

Les plantes puisent dans le sol les éléments nutritifs indispensables à leur croissance. Il doit être suffisamment profond et meuble pour permettre le développement des racines.

Horizons d'un sol naturel



Les matières organiques en surface se décomposent et sont transformées en humus sous l'action de la faune et des micro-organismes du sol. Auxiliaires indispensables, ceux-ci contribuent également à l'ameublissement et à l'aération de la terre.

Le saviez-vous ?

Il faut proscrire l'utilisation de la tourbe et des terreaux qui en contiennent car c'est une ressource non renouvelable.

Les plantes bio-indicatrices

Les plantes bio-indicatrices sont les plantes spontanées qui, lorsqu'elles sont présentes en grand nombre, renseignent le jardinier.



Les boutons d'or, *Ranunculus repens*, signalent un sol argileux. Les achillées millefeuille, *Achillea millefolium*, et les vipérines, *Echium vulgare*, s'épanouissent dans un milieu plutôt sec.

Pour aller plus loin...

Tela Botanica - www.tela-botanica.org
L'encyclopédie des plantes bio-indicatrices alimentaires et médicinales. Guide de diagnostic des sols (3 volumes), Gérard Ducrest.

L'humus

- ▶ assure la fertilité du sol, ses réserves en éléments nutritifs pour les plantes
- ▶ stimule l'activité biologique : un sol vivant est l'écosystème le plus riche en biodiversité
- ▶ améliore sa structure en liant les particules, sol grumeleux et perméable, et assure une bonne capacité de rétention de l'eau.

La **texture** du sol est liée à sa proportion en argile, limon et sable. Le **pH** d'un sol exprime son degré d'acidité ; il est principalement déterminé par la composition de la roche mère. En région parisienne, le calcaire est dominant à quelques exceptions près, et les sols sont peu acides à neutres, les plantes acidophiles dites de terre de bruyère sont à éviter.

Autant que possible, il est préférable de **se satisfaire du sol en place** afin d'éviter les apports d'amendements divers, dont la terre de bruyère, qui génèrent dépenses, transports, et multiplient le risque d'erreur : une fumure excessive stimule le feuillage et non la floraison !



Les plantes vivaces adaptées aux sols pauvres sont nombreuses ! Rose trémière, *Alcea rosea*, *Euphorbia characias*, sauge de Russie, *Perovskia atriplicifolia*.

Comment entretenir ou améliorer les qualités d'un sol ?

- ▶ Le labour profond désordonne ses strates naturelles, il est à éviter. Pour planter et désherber, on ameublit le sol (voir fiche 4).
- ▶ À la plantation, un terreau de feuilles ou du compost maison peuvent être apportés pour stimuler la reprise des plantes et faciliter leur enracinement.
- ▶ Un sol laissé sans couverture s'altère. De plus, pour enrichir et ameublir un sol, l'apport en surface de matière organique stimule la production naturelle d'humus et l'activité biologique. Le paillage des massifs est la solution la plus écologique (voir fiche 4).